

LE COIN PARACHA BAMIDBAR - CHAVOUOT

par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed

Le coin 'Hidouchim

« Le nombre des noms » (1, 2) :

Le verset dit que les Hébreux furent comptés selon le nombre des noms, c'est à dire le nombre des personnes. Mais le verset parle de noms pour évoquer les Juifs. En effet, nos Sages enseignent que de même qu'il y a 600 mille lettres dans la Thora, il y a aussi 600 mille âmes dans le peuple Juif. Chaque âme a sa racine dans une lettre de la Thora. Or, il est aussi rapporté que toute la Thora est constituée de Noms Divins. Ainsi, chaque Juif, qui a sa racine dans la Thora, est relié aux Noms Divins. De fait, pour parler du nombre de Juifs, la Thora dit : « Le nombre de noms », allusion aux Noms Divins auxquels chaque Juif est relié. ('Hidouché Harim)

« Comme ils camperont, ainsi ils voyageront » (2, 17) :

En plus de son sens simple, ce verset vient aussi nous donner une leçon de moral. Souvent, les gens maintiennent leurs bonnes conduites et la rigueur dans leurs actions quand ils sont dans leur milieu habituel. Mais, quand ils sont en déplacement, loin de leur entourage, ils se permettent alors d'alléger certaines choses. Il est plus difficile de tenir à toutes ses exigences en voyage que chez soi. Le verset fait allusion à cela. « Comme ils camperont, ainsi ils voyageront ». Le comportement en voyage, quand on n'est pas dans son milieu, doit être le même qu'en campement, quand on est chez soi, sans baisser dans la rigueur de la pratique. (Ateret Yéhochoua)

« Nadav et Avihou moururent..., et ils n'eurent pas d'enfants » (3, 4) :

Nadav et Avihou sont morts en s'élevant spirituellement au point d'être tellement proches d'Hachem qu'ils moururent. En effet, l'homme vit dans ce monde pour s'approcher d'Hachem. Après cette mission, il peut remonter vers Lui. Nadav et Avihou ont atteint leur objectif en s'approchant d'Hachem. Leur mission achevée, ils moururent. Mais quelqu'un qui a des enfants, même s'il a fini sa mission, Hachem peut le laisser encore vivre, pour qu'il s'occupe encore d'eux, matériellement comme spirituellement. Certes, Nadav et Avihou moururent, une fois leur mission achevée. Mais, ils ne bénéficièrent pas d'un supplément, car « ils n'eurent pas d'enfants », et n'avaient donc pas de raison de rester encore sur terre, une fois leur perfectionnement personnel atteint. ('Hatam Sofer)

« Ils mettront par dessus une couverture de peau de Ta'hach, et y étendront un tissu tout en bleu azur par dessus » (4, 6) :

Pendant les déplacements, l'arche sainte devait être couverte d'une couverture en peau de Ta'hach (animal multicolore), et par dessus, avec un tissu en bleu azur. Cela vient nous apprendre une leçon concernant l'étude de la Thora symbolisée par l'arche sainte. La Thora contient de nombreux sujets difficiles et complexes, qui nous paraissent cachés et loin de notre compréhension. C'est à cela que fait allusion la couverture de Ta'hach qui recouvre et cache l'arche sainte. Mais, cette couverture était elle-même recouverte d'un tissu bleu azur. En effet, nos Sages disent que le bleu azur évoque le ciel et le Trône Divin. Cette couleur représente donc la foi en Hachem. Car, même si la Thora nous semble parfois cachée et inaccessible, celui qui s'arme d'une foi pure en Hachem, Qui nous a donné la Thora, méritera d'arriver à comprendre tous ses enseignements. Peu importe la couverture qui cache la Thora. Il doit y avoir par dessus le bleu azur, cette foi pure, grâce à laquelle tous les mystères de la Thora pourront être éclaircis. (Darach Moché)

Le coin Halakha (lois de Chavouot)

Il y a une coutume répandue de veiller toute la nuit de Chavouot (cette année la nuit du dimanche 15 mai). Il faut veiller à ne pas perdre le temps précieux de cette veillée par des discussions futiles. A la fin de la veillée, nous devons réciter toutes les Birkot Hacha'har (bénédictions de l'aube), en dehors de Nétilat Yadaïm. De même, on ne récitera la bénédiction de Acher Yatsar que si on a été aux toilettes (du moins pour les Sefaradim).

On veillera à être bien réveillé pendant la prière de Cha'harit, surtout pour le Chéma et la Amida, car celui qui somnole pendant la prière, aura malheureusement entaché le mérite de la veillée par la perte du manque d'éveil pendant la prière. De même on prendra soin d'écouter les 10 Commandements dimanche matin, avec grande attention. Nos Sages disent que celui qui écoute les 10 Paroles à Chavouot, Hachem lui comptera comme s'il était présent à ce moment-là devant le Mont Sinaï et qu'il recevait la Thora. Il est coutume de consommer du laitage, mais on veillera bien à appliquer les lois concernant l'interdit du mélange viande-lait. Il est bon de lire des psalms ainsi que la Meguila de Rout.

Le coin histoire

Dans une certaine école israélienne, un Moré (maître) enseignait avec un grand dévouement. Il investissait beaucoup d'effort dans son travail et veillait très sérieusement à ne jamais être en retard. Mais un jour, suite à un impondérable qui ne dépendait pas de lui, il a dû arriver avec un peu de retard. Il en fut très peiné même si le retard n'était somme toute que de 5 minutes. Il arriva finalement essoufflé de s'être tant dépêché et là, devant la porte, l'attendit un élève, le sourire aux lèvres, qui était en train de pointer du doigt sa montre. Comme s'il signifiait à son Moré qu'il était en retard. Celui-ci en fut très peiné. Était-ce cela sa récompense pour tout son dévouement ?! Sur place, le Moré lui enjoint de quitter la classe et de se rendre chez le directeur.

Le soir même, il reçut un appel de la mère de cet élève. Elle lui expliqua que son fils avait fêté son anniversaire la veille, et qu'il reçut en cadeau une belle montre. Ainsi, l'enfant voulait simplement montrer à son Moré cette nouvelle montre qu'il était heureux d'avoir reçu. Il ne cherchait pas du tout à "se jouer" de son Moré en pointant sur son retard...

Ce récit illustre combien on doit être vigilant de toujours juger les gens favorablement. Même si parfois on pense être sûr que l'autre nous a offensé, nous devons malgré tout nous dire que peut-être qu'il en est tout autre. Beaucoup de querelles ne viennent que du fait que l'on juge l'autre un peu trop rapidement. En lui laissant toujours le bénéfice du doute, combien d'histoires pourraient être évitées !

Le coin étude : L'individu dans la communauté

Nos Sages enseignent que la Paracha de la semaine dernière, Bé'hokotay, tombe toujours avant Chavouot, pour que les malédictions de cette Paracha s'épuisent avant la fête. Seulement, entre Bé'hokotay et Chavouot, il y a la Paracha de Bamidbar. La raison de cela c'est qu'on ne veut pas complètement juxtaposer les malédictions à la fête. On fait donc une interruption par la Paracha de Bamidbar. Mais pourquoi est-ce précisément la Paracha de Bamidbar qui est la plus apte à faire cet écran entre les malédictions de Bé'hokotay et Chavouot ? De plus, on peut se demander comment la Paracha de Bamidbar nous prépare-t-elle à célébrer le don de la Thora ?

Pour comprendre cela, nous devons nous poser une question concernant notre Paracha. Celle-ci commence par le décompte des Hébreux. Ce recensement se fait en deux temps. Tout d'abord, il y a le compte individuel où chaque personne par tribu fut comptée (Bamidbar 1, 20-43). Puis, intervient le décompte global où la Thora donne le nombre de **tous** ceux qui ont été dénombrés.

La deuxième partie de la Paracha consiste à placer chaque tribu sous des drapeaux autour du camp d'Israël. Là aussi tout d'abord chaque tribu, placée à une certaine position, est comptée. C'est la dimension individuelle. Puis la Thora englobe tout le peuple et donne le nombre de toute la communauté. On peut se demander pourquoi la Thora, qui est d'une précision et d'une exactitude absolue, a tenu à réaliser ces deux décomptes, l'un individuel, et l'autre collectif ?

En fait, le décompte individuel est nécessaire, car chaque Juif a son importance de par lui-même. Il a un rôle spécifique à jouer que personne d'autre ne pourra faire à part lui. Il a son originalité et des forces uniques. Mais, même après que chacun ait été compté selon cet aspect, pour mettre en valeur sa personnalité qui est unique, il est indispensable ensuite d'inclure chaque individu dans le groupe et l'ensemble du peuple Juif. Tout exceptionnel, unique et nécessaire puisse être la personnalité de chaque Juif, il est tout autant indispensable qu'il soit inclus dans l'ensemble du peuple. Mais pourquoi ?

En fait, chaque personne, à part ses qualités uniques, a aussi des défauts et des manques. Personne n'est parfait, comme le dit si bien le verset : « Il n'existe point d'homme sur terre qui fasse le bien sans jamais fauter ». Quand un homme est observé de façon **individuelle**, ses défauts apparaissent. Mais, quand il est intégré **dans la collectivité**, alors tous ses défauts sont neutralisés. On ne les voit plus. Si au titre personnel, l'individu a des défauts, au titre global, la collectivité d'Israël est **parfaite**. Comme le dit le verset : « Tu es toute entière belle, ma compagne, et tu n'as aucun défaut ». C'est à dire que quand tu es "toute entière", c'est à dire que **toute** la communauté est rassemblée, alors "tu es belle, sans aucun défaut". Tous les défauts de l'individu se dissolvent quand il fait partie de l'ensemble. Ainsi, les accusations qui peuvent exister quand on regarde chacun séparément n'ont plus de place dans la collectivité.

C'est pourquoi, après avoir dénombré chaque Juif pour faire apparaître sa spécificité, il est nécessaire de l'inclure ensuite dans le groupe. C'est alors que les accusations disparaissent. Après la Paracha de Bé'hokotay, qui décrit les malédictions, la Thora doit introduire Bamidbar, pour inclure chaque Juif dans la totalité, de sorte que par rapport à cette collectivité, toutes les malédictions et les accusations se taisent. On peut dire que Bamidbar permet de se protéger de Bé'hokotay, c'est le remède à ses malédictions.

Quand Balak cherche à obtenir les malédictions de Bil'am à l'encontre d'Israël, il l'amène à un certain endroit et lui dit que là « tu le verras en partie, mais pas en entier ». C'est le moyen que Balak a trouvé pour maudire Israël. Quand on le voit **en partie**. Là les défauts apparaissent. Mais, si on le voit **en entier**, on ne peut plus maudire. « Ton peuple est tout entier des Justes ». Quand le peuple est réuni, tout entier, il n'y a alors que des Justes. Les imperfections de chacun disparaissent.

A l'image de Bamidbar pour Bé'hokotay, la Paracha de Ki Tetsé aussi rapporte de dures malédictions. Mais là aussi, la Paracha qui la suit, Nitsavim, vient s'en prémunir. En effet, cette Paracha commence par les mots : « Vous êtes debout aujourd'hui **vous tous** ». Là encore, c'est le « vous tous », c'est l'union de **toute** la communauté, qui a la force de se protéger des malédictions et de s'en prémunir.

Dans la même direction, nos Sages disent que la prière de la communauté n'est jamais refusée. Si quand un individu prie tout seul, ses manquements personnels peuvent empêcher sa prière d'être acceptée, quand c'est la communauté qui prie, toutes les imperfections disparaissent. La prière collective ne peut donc jamais être rejetée. C'est une prière parfaite, sans qu'aucun défaut n'interfère.

Quand le peuple d'Israël sortit d'Egypte et avança dans le désert, la Thora ne pouvait pas encore leur être donnée. En effet, la Thora est parfaite. Elle ne peut donc être reçue que si le peuple relève de cette perfection. Et là alors, comme le verset le dit : « Les Juifs **campa** face à la montagne ». Le verbe "camper" est au singulier. Et Rachi d'expliquer que tous les Juifs étaient tous unis, comme un seul homme, avec un seul cœur. Quand l'union est apparue, le moment de leur donner la Thora était arrivé. Car alors, le peuple atteint la perfection. Plus aucun défaut ne pouvait être perçu. Dans cet état de perfection, la Thora si parfaite pouvait leur être transmise.

La notion de communauté crée une dimension nouvelle, qui n'existait pas auparavant quand chacun était à part. Cette nouvelle entité est parfaite, et c'est à elle que la Thora pouvait être donnée.

D'après cela, on peut comprendre pourquoi le décret de la mort des 24.000 élèves de Rabbi Akiva s'est réalisé pendant le Omer, entre Pessa'h et Chavouot, c'est à dire pendant la période de préparation au don de la Thora. C'est que la préparation la plus adaptée pour recevoir la Thora c'est de s'inclure dans la communauté, de constituer un seul homme avec un seul cœur ("les Juifs **campa**", au singulier). C'est à cette entité entière, sans manquement, que la Thora peut être transmise. Et c'est exactement ce point là qui était fragile pour les élèves de Rabbi Akiva. Comme nos Sages le disent, ils sont morts parce qu'ils manquaient de respect l'un pour l'autre. Il manquait l'union entre eux. C'est comme si chacun était pour soi. Or, cette faute prend toute sa gravité dans la période de préparation à Chavouot, puisque l'ultime préparation pour recevoir la Thora c'est de former une seule communauté et de vivre dans l'union. C'est sur ce point qu'ils étaient manquants. C'est donc dans cette période, où le travail pour atteindre l'unité en vue de recevoir la Thora est le plus d'actualité, qu'ils sont morts. Et même s'ils étaient très érudits en Thora et que leur mort provoqua la perte de toute cette Thora, malgré tout, leur Sagesse n'était pas valable. Car seule une Thora **dans l'unité** a toute sa valeur. Et comme il manquait l'union dans leur Thora, elle ne fut pas agréée. Hachem ne souhaitait donc pas qu'une telle Thora se diffuse. (Basé sur le Véhigadeta)

Le coin 'Hizouk

Quand une personne énerve son prochain, si ensuite elle regrette et qu'elle implore son pardon, en général même si celui qui a été offensé lui pardonne, il ne reviendra pas à l'aimer autant qu'avant. Il restera une certaine trace dans son cœur. Mais Hachem, si un homme faute envers Lui et qu'il se repente par la suite, Hachem aura pour lui encore plus d'estime et d'amour qu'avant. (Tomer Dévora)